

COMITE DEPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF

Plus d'infos : www.sport07.com

De l'Ardèche à Athènes... Une aventure Olympique



Le kayak est d'or pour Benoît Peschier



Benoît Peschier est né le 21 mai 1980, il est licencié au club Vallon Plein Air et il est membre du Club Sport Ardèche depuis 9 ans.

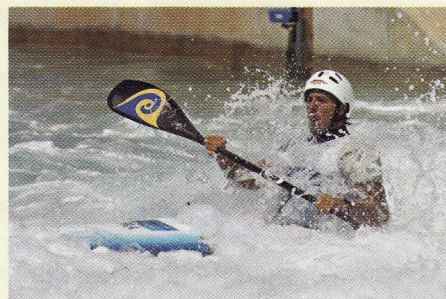
Le 20 août 2004, bassin d'Helleniko, Athènes, Benoît décroche le titre olympique en kayak slalom.

Tout débute en Espagne par les piges, Benoît décroche son billet pour la coupe du Monde (à Athènes). Mais le chemin vers l'Olympe est encore long. Il fallait gagner ce 2^e quota français pour participer aux Jeux (1^{er} quota accordé au champion du Monde en titre, Fabien Lefevre) lors de cette coupe du Monde. Benoît se classe 4^e et c'est gagné ! Billet en poche, il savait qu'il fallait tout donner pour atteindre un podium olympique. Un podium oui, on l'en savait capable. Mais l'or olympique... on en rêvait tous, lui le premier, mais personne n'en parlait vraiment. La tête froide,

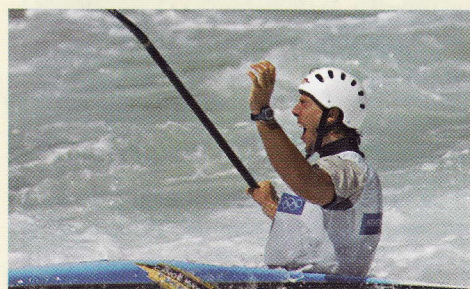
concentré sur ce bassin très particulier (avec de l'eau salée), entouré de nombreux supporters, Benoît n'a pas fait trembler sa pagaie.

Des signes annonçaient que quelque chose d'extraordinaire allait se produire : 07, notre département, chiffre magique. D'abord ici, l'Ardèche monte de 7 mètres en plein été. La rivière voulait peut-être lui envoyer un signe... olympique. Le jour de la finale, Benoît porte le dossard N° 7. Nous avons été nombreux à nous dire, à ce moment-là, que Benoît allait accomplir quelque chose d'exceptionnel...

Mais revenons aux débuts des épreuves... Alors 8^e des "qualifs", il est sélectionné pour la demi-finale (où il s'empare de la 2^e place). Le 20, le grand jour, LA finale. Sur la ligne de départ il est avant-dernier à s'élancer. Il ne reste plus qu'un concurrent après lui, le britannique Walsh. Peschier n'a peut-être pas été le plus rapide



(seul Lefevre l'avait été), mais voilà, en slalom c'est la précision qui fait la différence, et Benoît a mené sa course en champion. Quand on demande à Benoît, à chaud, "Quand avez-vous pensé que vous pouviez devenir champion olympique?", l'Ardéchois répond : "Il y a 5 minutes, quand j'ai passé la ligne d'arrivée, je me suis dit que j'avais fait ce qu'il fallait." (photo de la ligne d'arrivée pour preuve). C'est donc avec deux secondes d'avance, sans aucune pénalité que Benoît décroche l'or olympique (pour la première fois de toute l'histoire sportive ardéchoise). Pour ceux restés en France, c'est l'effervescence. Coups de fil et mails se suivent, la nouvelle est répandue à toute vitesse : "ça y est, tu peux sortir le champagne, aujourd'hui Benoît est en or!". Images instantanées nous arrivent,



Claude, Mireille et Nicolas (ses parents et son frère) très émus, "La Tribu" est fière de son champion.

De retour le 31 août, Nicolas et Benoît ont été accueillis avec les honneurs à Vallon-Pont-d'Arc (une fête organisée par leur club Vallon Plein Air, plus de 3 000 personnes étaient présentes). Un grand bravo et merci !



Jean-Luc Ales (voir au dos) et Benoît, un peu humides après un passage à l'eau... olympique : mémorable.



La foule nombreuse au bassin d'Helleniko avec, au centre, notre envoyé spécial, Jean-Luc.



Benoît Peschier couronné d'or... et de laurier.

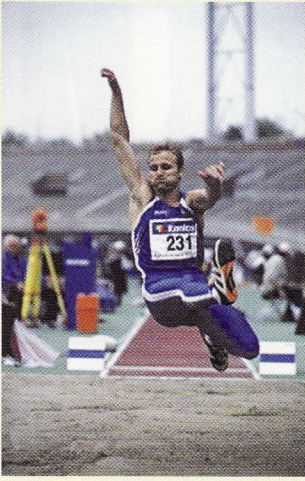


17 h 07 devant la voiture N° 7 le retour des Ardéchois.

Le sport en mouvement avec :



Un sauteur nommé Domenech



Yann Domenech est né le 17 mars 1979, il est licencié à l'Athlétic Club Bourg-Saint-Andéol Pierrelatte et membre du Club Sport Ardèche depuis 10 ans.

À 25 ans, Yann a déjà un parcours hors du commun. Il a gagné les titres de champion de France dans chacune des catégories où il a évolué (de minime à senior élite), il a établi 6 records de France et il a décroché le titre de champion d'Europe Espoir. En 2004, il remporte le titre de champion de France en salle, puis celui de champion de France universitaire (et établit un nouveau record de France FNSU, à 8,10 m). Il décroche ensuite son billet pour Athènes en passant aisément les minimas (fixés à 8,20 m) lors d'un saut au meeting de Lyon à 8,28 m (il n'est plus qu'à 2 cm du record de France) et devient ainsi le 2^e performeur français de tous les temps. Mais voilà, une blessure l'empêche de continuer sa préparation olympique comme il l'entendait. À demi guéri, Yann se présente à Athènes mais ne peut atteindre les demi-finales. Bravo Yann pour cette très belle saison, tu es décidément un athlète de très haut niveau !

Nicolas Peschier : génération canoë

Né le 16 mai 1984, il est licencié au club de Vallon Plein Air et il est membre du Club Sport Ardèche depuis 4 ans.

Nicolas a montré cette saison "aux plus grands" qu'il fallait compter sur lui. Lors de la coupe du Monde (à Athènes aussi) il a obtenu le 2^e billet olympique français que convoitait aussi Patrice Estanguet. Il a d'abord eu du mal à croire à cette sélection, puis, vraiment décidé à tout donner, Nicolas se présente sur le bassin d'Helleniko. Une course rapide, où, arrivant un peu vite sur la 7^e porte, il n'a pu s'empêcher de dessaler. Il prend la 14^e place des qualifications, mais seuls les 12 premiers pouvaient poursuivre. Sans doute un peu déçu, Nicolas a eu un parcours 2004 impressionnant. Quand on lui demande ce que représente le sport, il répond : "Le sport, c'est toute ma vie, à part dormir pour récupérer". À bon entendeur... Toutes nos félicitations à cet athlète de seulement 20 ans qui ne tardera pas à imposer un prénom dans la grande famille du canoë.



Dans les coulisses d'Athènes...

Jean-Luc Ales, vice-président du CDOS et vice-président du Club Sport Ardèche, s'est rendu à Athènes du 16 au 23 août

pour soutenir les Ardéchois... Ce voyage, il ne pouvait pas le rater. D'abord parce que Jean-Luc est lutteur (président et entraîneur du club de Cruas et président du comité départemental) et qu'Athènes en est l'un des symboles, mais aussi parce que c'est le pays de l'Olympisme. Non sans mal, billet d'avion en poche à peine une semaine avant le début des jeux, Jean-Luc a trouvé un hôtel appelé "Ma Maison" à 3 jours du départ : c'est ce qui s'appelle avoir de la chance ! Il a bien sûr partagé cette semaine avec Claude et Mireille (les parents de Nicolas et Benoît) et des souvenirs athéniens, ils en ont ramené. Claude raconte avec le sourire le "campement" monté dans un square du centre-ville (hôtels et campings aux tarifs inaccessibles). Au départ, 2 camping-cars "squattaient" cet espace public pour se retrouver finalement à plus de 50 : "C'était la folie! Les services de la ville, pour arroser, prenaient soin de faire le tour des tentes et des matelas où les gens dormaient encore !" Personne ne les a donc dérangés, il faut dire aussi qu'ils ne devaient pas y être souvent, on les a plus souvent vus au bord du bassin d'Helleniko. Jean-Luc nous raconte les soirées avec le club France Canoë-Kayak : "La grande famille du kayak, c'est une famille nature, qui ne se prend pas la tête et qui est sincère. Que ce soient les présidents, les champions, les supporters ou un lutteur comme moi, tout le monde est au même niveau. C'était la fête, tous ensemble, tous les soirs". 20 août, Benoît est champion olympique, ils ne peuvent nous décrire l'émotion ressentie tellement elle était forte. Claude, a moitié sonné, manque de tomber, Jean-Luc encore sous le choc essaie de le retenir ; Mireille laisse éclater sa joie. Jean-Luc se souvient : "Cette soirée du 20 restera gravée, le champagne coulait à flot sur le port, tout le monde est passé à l'eau : femmes, enfants, présidents ou champions, personne n'y a échappé" (photo à l'appui). Jean-Luc est rentré en France avec beaucoup de souvenirs (et de photos), mais aussi avec un nouvel objet pour son musée des sports (Cruas) : une banderole d'"Athènes 2004" offerte par Marcel Venot (président du CROS Rhône-Alpes) que le Cruassien a prit soin de faire dédicacer par l'équipe de France de canoë-kayak. Elle sera bientôt exposée... Avis aux amateurs... Et si on lui demande ce qui restera, pour lui, d'Athènes, hormis bien sûr la première médaille d'or ardéchoise remportée par Benoît, Jean-Luc répond : "Mon amitié avec Claude qui s'est resserrée, consolidée ; vivre ces moments avec lui, c'était énorme, c'est gravé à vie !".



De gauche à droite : Jean-Luc, Benoît, Claude et Mireille

Un grand merci à Jean-Luc Ales pour les photos et pour les anecdotes !!

Le sport en mouvement avec :

